Le buis

Arbuste toujours vert aux tendances méridionales, c'est surtout à la faveur de son usage dans les jardins « à la française », où il sert à la constitution de haies taillées et de topiaires, que le buis est aujourd'hui répandu dans toute la France. Ses fleurs insignifiantes produisent au début du printemps un nectar très apprécié des abeilles.

FICHE IDENTITÉ

Le buis

Nom scientifique : *Buxus sempervirens* L.

Famille : Buxaceae

Floraison : mars-avril

Nectar : 2

Pollen : 2, vert

© Thomas SILBERFELD

Figure 1 : les buis sont communs dans les Causses, ici en début d'automne à La Couvertoirade, dans le Larzac. Notez la couleur roussâtre des feuilles, due à la forte sécheresse.

Etymologie

Le buis commun *(Buxus sempervirens)* est également connu en France sous les noms de bois-béni, en référence à son utilisation traditionnelle dans le culte catholique lors du dimanche des Rameaux, ou encore guézette ou ozanne.

Le nom latin du genre *Buxus* dérive du grec *puksos* qui désigne la plante comme son bois. Construit sur la même racine, le terme *pyxis* désigne en grec ancien une petite boîte ronde en bois de buis. Au passage, les botanistes appellent d'ailleurs « pyxide » un type particulier de fruit sec qui s'ouvre par une fente circulaire, comme une boîte par son couvercle. Du grec *pyxis* dérive le latin *buxita*, lui-même à l'origine du vieux français *boiste*, puis… *boîte* ! Histoire de boucler comme il se doit cette jolie boucle étymologique, signalons enfin qu'en anglais, le buis est appelé *box*… qui signifie également « boîte » dans la langue de Shakespeare.

Quant à l'épithète *sempervirens*, « toujours vert », c'est une référence directe au feuillage effectivement persistant du buis.

Appareil végétatif et cycle de vie

Le buis est un arbuste au feuillage persistant, d'une hauteur généralement comprise entre 1 et 5 mètres environ (fig. 1). De croissance lente, le buis est une espèce de grande longévité, pouvant atteindre un âge respectable compris entre 100 et 500 ans.

Le buis est un arbuste densément ramifié, ce qui lui confère souvent un port en touffe compacte, encore renforcé par sa capacité de marcottage naturel (les branches basses s'enracinent spontanément au contact du sol). Le bois de buis est remarquable par sa couleur jaune, sa dureté et son grain très fin, qui le rendent particulièrement adapté à la fabrication de petits objets par tournage : cuillères à miel, manches de couteaux ou ronds de serviettes.

Les rameaux, vert jaunâtre et quadrangulaires à l'état jeune, portent des feuilles opposées, qui persistent plusieurs années sur les branches (fig. 2). Les feuilles très brièvement pétiolées montrent un limbe ovale de texture coriace, souvent bombé, au plus long de 2 cm et large de 1 cm. La face supérieure, vert foncé et luisante, contraste avec la face inférieure, mate et d'un vert beaucoup plus clair. Bien que le feuillage soit persistant et donc « toujours vert », il n'est pas rare d'observer des sujets dont l'ensemble des feuilles ont viré au jaune-orangé tirant parfois sur le rouge-brun (fig. 1). Il s'agit d'une réaction de défense naturelle du buis : face à une variation stressante de conditions du milieu, par exemple une pé-

© Derek RAMSEY (Wikimedia Commons)

Figure 2 : détail d'un rameau feuillé de buis.

Le buis

© Thomas SILBERFELD

Figure 3 : détail des fleurs mâles et femelles du buis.

riode de sécheresse prolongée ou de gel, le buis accumule dans ses feuilles des pigments protecteurs, en particulier des caroténoïdes et des anthocyanes. Ce phénomène est normalement réversible, les feuilles reprenant leur couleur verte dès que le stress disparaît.

Toutes les parties de la plante émettent au froissement une odeur musquée caractéristique, rappelant le bouchon de liège ou… l'urine de chat, et retrouvée dans certains vins, comme le sauvignon !

Fleurs

Les fleurs sont regroupées en petits bouquets denses à l'aisselle des feuilles. Chacun de ces bouquets comporte une unique fleur femelle au sommet, entourée à sa base d'une dizaine de fleurs mâles (fig. 3). Les fleurs mâles comme femelles, petites, odorantes et de couleur vert jaunâtre, sont dépourvues de pétales ; tout au plus observe-t-on à leur base de minuscules sépales membraneux. La fleur femelle est réduite à son pistil vert, formé d'un ovaire globuleux surmonté de 3 stigmates bilobés. Les fleurs mâles se résument à 4 étamines saillantes. Du nectar est sécrété à la base des stigmates dans les fleurs femelles, et au niveau d'un ovaire vestigial au centre des fleurs mâles. Les fleurs du buis sont pollinisées par les insectes : abeilles et bourdons bien sûr, mais également de nombreuses espèces de mouches.

Fruits

Après fécondation, l'ovaire des fleurs femelles évolue en une capsule globuleuse de couleur brune, surmontée de trois cornes. Lors des chaudes journées d'été, cette capsule éclate brusquement en trois valves cornues, libérant de grosses graines noires et luisantes (fig. 4). Ces valves rappellent par leur forme la tête d'un petit hibou, surtout lorsque les graines y restent associées, mimant les grands yeux de l'oiseau nocturne !

Milieux et répartition

Le buis est spontané et commun dans le Midi, mais remonte jusqu'en Bourgogne et dans le Jura, des plaines jusqu'à l'étage montagnard inférieur. Il est plus disséminé ailleurs, mais reste commun dans toute la France, car largement planté dans les parcs et jardins.

Le buis est relativement tolérant du point de vue écologique. C'est une espèce de demi-ombre, mais qui tolère le plein découvert. Il affiche une nette préférence pour les substrats calcaires. Le buis s'accommode bien des milieux chauds et secs. Il prédomine souvent dans les milieux semi-ouverts sur calcaire : chênaies-hêtraies claires, garrigues et causses. Le buis est le principal responsable de l'embroussaillement de ces milieux suite à la régression du pastoralisme, en particulier dans les Grands Causses du Sud du Massif central.

© LOSCH (Wikimedia Commons)

Figure 4 : après ouverture, les valves des capsules du buis ressemblent à un petit hibou !

Intérêt apicole

La floraison précoce du buis constitue une source de nectar intéressante pour la colonie en pleine reprise d'activité. Les ouvrières y récoltent occasionnellement le pollen verdâtre, dont on retrouve parfois de petites quantités dans des miels polyfloraux de printemps.

Thomas Silberfeld
Enseignant en biologie végétale et écologie à l'université de Montpellier

La pyrale du buis, une peste envahissante !

La pyrale du buis *Cydalima perspectalis* est un petit papillon nocturne originaire d'Extrême-Orient (Chine, Japon, Corée). Vraisemblablement introduite en Europe dans les années 2000 avec des lots de buis originaires d'Asie, elle a été détectée pour la première fois en 2006, sur des buis ornementaux en Alsace. En moins d'une décennie, elle a envahi la majeure partie du territoire, où elle menace désormais les populations sauvages du buis ; les étés 2017 et 2018 ont été marqués par des proliférations particulièrement importantes dans de nombreuses régions. Les chenilles se nourrissent exclusivement de buis. Leur croissance rapide, favorisée par le réchauffement climatique et l'absence de prédateurs, permet à la pyrale du buis de réaliser 3 voire 4 cycles par an, du printemps au début de l'automne. Les chenilles occasionnent souvent une défoliation complète des buis infestés, ce qui les affaiblit considérablement, et peut conduire à leur mort rapide. A l'heure actuelle, seule l'élimination manuelle des chenilles a donné quelques résultats, mais c'est une tâche fastidieuse qui ne peut être déployée à grande échelle. Plusieurs observations suggèrent une prédation des chenilles de pyrale du buis par… le frelon asiatique !